

Méthanisation : quand les effluents d'élevage se mettent au service du développement durable et de la collectivité pour produire de l'énergie

Jean-Louis Curret, Président de la communauté de communes de Vic-Montaner¹ :
« bien au-delà d'une simple idéologie politique, le développement durable est une obligation qui s'impose à nous pour léguer à nos enfants un environnement vivable ».



Rendez-vous dans cette collectivité des Pyrénées qui a choisi une solution intelligente pour produire de l'énergie tout en améliorant la gestion et l'utilisation des effluents d'élevage : la méthanisation.

Votre communauté de communes va prochainement accueillir une unité de méthanisation. Pourquoi ce choix de développer une telle activité ?

La communauté de communes Vic-Montaner a positionné le développement durable comme un de ses cinq grands axes d'actions, avec l'économie, le tourisme, l'habitat et les services publics d'intérêt communautaire. Le développement durable est transversal sur l'ensemble de nos compétences. Nous avons structuré notre intervention autour de 4 objectifs :

- > Un mode constructif, respectant les principales règles d'éco construction,
- > Des économies d'énergie dans les bâtiments publics et logements privés,
- > La production d'énergies renouvelables,
- > Le développement d'une alimentation saine de proximité dans la restauration collective.

Dès lors, le choix d'Eneria de s'implanter ici s'est trouvé facilité grâce à une démarche préalable de sensibilisation des élus et de la population et par la disponibilité de terrains sur une zone d'activité. Ce projet illustre un nouveau modèle économique et son implantation répond à des préoccupations majeures pour nous :

- > La dépollution : traiter et assainir 210 000 tonnes d'effluents d'élevage aujourd'hui épanchés dans les champs et qui infiltrent nos nappes phréatiques,
- > offrir aux agriculteurs un moyen de valoriser un sous-produit de leur activité,
- > produire de l'énergie correspondant à la consommation électrique de 30 000 personnes (notre collectivité en compte 13 000).

Comment les habitants ont-ils accueilli le projet ?

Ma communication a été transparente, toujours. Nous avons rencontré les différents services de l'Etat, les chambres d'agriculture, ainsi que les associations environnementales des Hautes Pyrénées et Pyrénées-Atlantiques. Les habitants ont été informés très en amont et régulièrement. De plus, ce projet représente pour les agriculteurs un moyen d'assurer le développement de leur activité et de transmettre leur exploitation, l'accueil est donc très favorable.

Eneria, spécialiste français dans la construction de centrales de production d'énergie de la fourniture de moteurs industriels, est connue et appréciée. C'est un partenaire solide, crédible, et performant avec qui nous entretenons une relation de confiance.

Quelles sont vos attentes face à Eneria et son partenaire Covabio ?

La création de l'unité de méthanisation entraînera un investissement de 24 millions d'euros dont 8 millions seront réalisés par des entreprises locales. Elle permettra la création de 20 à 25 emplois, dans une zone rurale (moins de 50 hab./km²). A une époque où l'on parle délocalisation et perte d'emploi, nous ne pouvons qu'apprécier qu'un tel groupe industriel investisse sur notre territoire. La ruralité, si longtemps considérée comme un handicap pour l'industrie, devient un atout fort.

Avez-vous déjà initié ou souhaitez-vous le faire, dans le futur, d'autres actions de développement durable ?

En 2009, nous avons étudié la possibilité de créer une ZDE (zone de développement éolien) mais les vents sont insuffisants. Nous sommes en phase de consultation pour la construction, la gestion et l'exploitation d'une chaudière collective bois de 2,8 mégawatts et un réseau de chaleur de 4 km pour desservir les principaux établissements de la commune de Vic-en-Bigorre.

Par ailleurs, nous dotons tous les bâtiments publics de dispositifs de production d'énergie renouvelable (photovoltaïque, solaire thermique, pompes à chaleur). Nos bâtiments construits récemment répondent aux règles de l'éco-construction et allient « économie d'énergie » et « production d'énergie renouvelable ».

Cependant, au-delà de l'exemplarité de notre démarche, nous devons diffuser une culture du développement durable sur l'ensemble du territoire. Particuliers, entreprises et collectivités, doivent s'insérer dans ce grand mouvement pour revisiter les modes de consommation et d'équipement.

Le développement durable est un chantier de longue haleine, une nécessité imposée par le bon sens. C'est la condition de notre survie sur cette planète.

Eneria 

Aspects techniques du projet

Eneria en quelques chiffres :

société du Groupe Monnoyeur et concessionnaire Caterpillar.

Le groupe Eneria France et ses filiales compte près de 800 salariés, spécialistes des métiers de la production d'énergie (groupes et centrales de production d'électricité, moteurs industriels, moteurs de propulsion, éoliennes, méthanisation et gazéification).

Eneria a développé en 30 ans un savoir-faire reconnu dans la construction et la maintenance de centrales décentralisées de production d'énergie.

Le projet :

L'installation, dont l'investissement s'élève à 24 millions d'euros, traitera annuellement 210 000 tonnes de matières organiques dont 177 000 tonnes d'effluents d'élevage afin de produire 1 650 m³ de biogaz par heure soit une production électrique annuelle, vendue sur le réseau public, estimée à 33 millions de kilowatts heure, consommation annuelle électrique de 30 000 personnes.

Solution écologique au traitement des déchets des industries agro-alimentaires, l'unité de méthanisation générera un engrais biologique capable de fertiliser les cultures en se substituant aux engrais d'origine chimique.



(1) : 26 communes situées en Hautes-Pyrénées et Pyrénées-Atlantiques